

le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*)

Description

Caractéristiques :

Grand héron brun-chamois
Un peu plus petit que le Héron cendré
Aspect trapu
Cou épais

Taille et poids

Longueur : 69 à 81 cm
Envergure : 100 à 130 cm
Poids : 900 à 1 100 g



Photo Sébastien Maillier

Statut

Le Butor étoilé bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. Il est inscrit à l'annexe I de la directive Oiseaux de l'Union européenne.

Habitats en Picardie

Dans la région l'espèce fréquente les roselières inondées à *Phragmites australis*, dont la surface est suffisante pour l'accueil de l'espèce, généralement plus d'un hectare. La densité des roseaux, les niveaux d'eau et la proximité de zones d'eau libre sont des éléments nécessaires à l'oiseau pour assurer son activité de chant, l'installation du nid, l'alimentation... En Picardie, ces conditions sont encore présentes sur le littoral, mais l'oiseau a déserté l'intérieur des terres, où les roselières se sont fortement dégradées au cours des dernières décennies.

Répartition

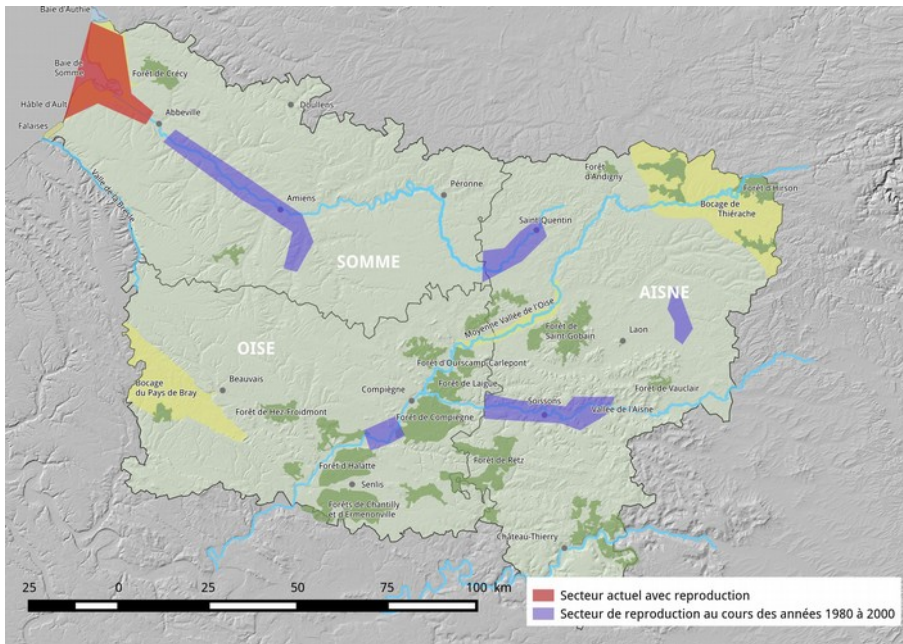
Europe :

L'espèce est présente de l'Espagne à la Russie, avec des populations assez marginales en Europe de l'ouest et du sud, le principal bastion de l'oiseau étant situé sur la Russie, l'Ukraine, la Pologne, la Roumanie et la Biélorussie.

France :

L'espèce se concentre principalement sur la Camargue et les étangs littoraux méditerranéens. Cinq autres noyaux importants sont situés sur les marais de Loire-Atlantique, la Brenne, la Lorraine, la Picardie et l'estuaire de la Seine.

Picardie :



Carte des secteurs de reproduction du Butor étoilé *Botaurus stellaris*, récent (en rouge) et passé (en bleu)

En Picardie, l'espèce était autrefois abondante avec une estimation de 105 chanteurs au milieu du XX^{ème} siècle. A partir de 1970, une forte régression de 80% des effectifs est observée. Jusqu'aux années 2000, quelques secteurs sont encore occupés à l'intérieur des terres (Vallées de la Somme et de l'Aisne, les marais de Sacy-le-Grand et de la Souche). Aujourd'hui, seul le littoral accueille encore une petite dizaine de chanteurs.

Période de prospection

L'étude des mâles chanteurs est à réaliser en avril-mai.

Conditions d'observation

Il est nécessaire d'avoir des conditions optimales à l'écoute (absence de vent, sans précipitation).

Méthode de prospection

La méthode d'étude de cette espèce repose principalement sur l'écoute des mâles chanteurs, par le biais de points sur les sites favorables. La durée conseillée des points est d'au minimum 30 minutes. Au moins, deux passages sont conseillés pour confirmer la présence d'un individu et d'appréhender d'éventuels mouvements (désertion ou colonisation des sites au cours de la reproduction).

Sites

L'ensemble des sites récents à prospecter se situent sur le littoral picard (Hâble d'Ault, basse vallée de la Somme, les marais de Noyelles, rue...). Le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral organise chaque année des comptages concertés sur ce secteur, dont la réalisation de points d'écoute en simultané, permet d'appréhender des biais liés aux déplacements d'individus, double comptage.... Un rapprochement de cette structure est donc préférable pour l'étude de cette espèce sur le littoral.

A l'intérieur des terres, bien que la plupart des sites soient désertés, quelques individus sont parfois observés en pleine période de reproduction comme en vallée de la Somme, de l'Avre.... un suivi reste donc pertinent. Dans ce cas un rapprochement de Picardie Nature est conseillé, afin d'orienter l'observateur vers les sites à suivre en priorité.



PICARDIE NATURE

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

